Schachter-Morgenthau, Ruth. – *Le multipartisme en Afrique de l'Ouest francophone jusqu'aux indépendances. La période nationaliste*. Préface de Laurent Gbagbo, traduit par Jean-Louis Balans et François Constantin, Paris, L'Harmattan, 1998, 488 p.

Catherine Coquery-Vidrovitch

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/etudesafriaines/12>
DOI : 10.4000/etudesafriaines.12
ISSN : 1777-5353

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2000
ISBN : 978-2-7132-1346-5
ISSN : 0008-0055

Référence électronique

Catherine Coquery-Vidrovitch, « Schachter-Morgenthau, Ruth. – *Le multipartisme en Afrique de l'Ouest francophone jusqu'aux indépendances. La période nationaliste*. Préface de Laurent Gbagbo, traduit par Jean-Louis Balans et François Constantin, Paris, L'Harmattan, 1998, 488 p. », *Cahiers d'études africaines* [En ligne], 157 | 2000, mis en ligne le 24 avril 2003, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/etudesafriaines/12> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/etudesafriaines.12>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Cahiers d'Études africaines

Schachter-Morgenthau, Ruth. – *Le multipartisme en Afrique de l'Ouest francophone jusqu'aux indépendances. La période nationaliste*. Préface de Laurent Gbagbo, traduit par Jean-Louis Balans et François Constantin, Paris, L'Harmattan, 1998, 488 p.

Catherine Coquery-Vidrovitch

En ces temps de balbutiements, voire de régression de la démocratisation en Afrique, la lecture de cet ouvrage, tout récemment traduit alors qu'il parut en anglais dès 1964, s'impose. Car il n'a pas pris une ride et fournit, en même temps que des analyses qui frappent par leur modernité, une masse extraordinaire de données qu'il n'était sans doute pas possible à un Français de collecter à l'époque, et dont beaucoup sont perdues aujourd'hui. La masse documentaire concerne, en effet, non seulement la totalité des textes plus ou moins officiels, mais une série impressionnante de documents de presse rares, de tous pays -- africains, anglophones -- et des sources privées (comme les comptes rendus dactylographiés des « États généraux de la colonisation »), les archives confidentielles des partis, et un matériel militant privé, en grande partie disparu depuis lors. L'action des milieux politiques africains, analysée en étroite corrélation avec les mutations sociales, est vue de l'intérieur, et non biaisée par le regard du colonisateur, à travers une foule de témoignages de première main. Aucune analyse de langue française, encore aujourd'hui, n'égale la clarté, la lucidité et la précision de la jeune observatrice politiste qu'était alors Ruth Morgenthau, qui a circulé librement dans tous les milieux et fait feu de tout bois (l'auteur, internationaliste de renom, a été depuis lors observatrice de plusieurs élections africaines). Le fait que le dirigeant de l'opposition ivoirienne actuelle, Laurent Gbagbo, président du Front populaire ivoirien,

lui-même historien de talent, ait préfacé cette traduction en dit long sur la qualité de l'oeuvre, dont on aimerait que les analyses politiques françaises actuelles, rendues souvent formelles par a-historicité, en tirent quelque leçon.

Ainsi est reconstituée la genèse et l'action d'un milieu nécessairement militant compte tenu des circonstances, dynamique et ouvert, celui de l'« élite » francophone de l'époque, la montée des Africains dans les institutions consultatives naissantes de leurs pays, leur rôle concerté au Parlement métropolitain (jamais étudié, faut-il s'en étonner, par un chercheur français !), leur action disséminée dans les milieux intellectuels de la diaspora, autour notamment de la revue *Présence africaine* dont l'action reste en France très méconnue (l'ouvrage majeur qui lui a été consacré est de langue anglaise¹), et leur vitalité clandestine dans les capitales africaines. Ainsi est analysée en profondeur l'effervescence sociale de nouvelles générations en passe de transformer leur société, avant que la montée des partis uniques, remarquablement pressentie en fin d'ouvrage malgré le regard immédiat, n'entame la phase dure de régression politique à l'entrée dans les indépendances.

Le tout est accompagné d'annexes efficaces (tableaux, cartes, textes législatifs, listes des membres des assemblées territoriales ou autres, index détaillé). Un livre à lire absolument -- il est excellemment traduit par deux politistes africanistes français --, pour qui veut enfin comprendre que les idées démocratiques en Afrique ont vraiment une histoire.

NOTES

1. Valentin Mudimbe, ed., *The Surreptitious Speech : Présence Africaine and the Politics of Otherness, 1947-1987*, Chicago, Chicago University Press, 1992.